Rapport de projet Apprentissage automatique Compétition Kaggle « Spaceship Titanic »

GHAITH Sarahnour, TOUHAMI Wided, BELAIDI Saber et ROISEUX Thomas 30 mars 2023

1 Introduction

Ce projet se base sur le dataset spaceship-titatnic de Kaggle. Il a pour but de prédire les survivants d'un vol spatial entre différentes planètes.

Pour cela, nous avons à notre disposition un dataset contenant des informations sur les passagers, incluant par exemple leur identité, leur planète de départ et d'arrivée, leur emplacement dans le vol...

Le tout est alors d'utiliser toutes ces informations pour prédire au mieux quels sont les passagers qui vont survivre lorsque l'accident va se produire. Pour cela, on va utiliser divers algorithmes de machine learning afin de classifier au mieux les passagers qui vont survivre ainsi que ceux qui vont périr durant le voyage. Nous allons donc mettre en œuvre diverses techniques :

- 1. Régression logistique.
- 2. Arbre de décision.
- 3. Machine a support de vecteur.
- 4. Algorithme de boosting.

Mais pour que ces algorithmes soient efficients, il est primordial de préparer les données et de les nettoyer, afin de ne garder que les variables explicatives importantes.

2 Analyse exploratoire des données

Nous avons un dataseet d'entrainement et un dataset de test. Chacun d'entre eux possède les variables suivantes :

- PassengerId.
- HomePlanet.
- CryoSleep.
- Cabin.
- Destination.
- Age.
- VIP.
- RoomService.
- FoodCourt.
- FoodCourt.
- ShoppingMall.
- Spa.
- VRDeck.
- Name.
- Transported.

Au regard de toutes ces variables, certaines auront un impact dans la prédiction, tandis que d'autres pourront être écartées directement, dès l'étape de prétraitement des données (identifiant et nom).

En tout, nous avons 6 variables continues, 4 variables de catégories et 3 variables descriptives.

2.1 Dataset d'entrainement

Le dataset d'entrainement possède la forme suivante :

```
Number of rows in train data: 8693
Number of columns in train data: 14
Number of values in train data: 119378
Number missing values in train data: 2324
```

FIGURE 1 – Forme du dataset d'entrainement

On constate alors qu'il y a de nombreuses valeurs manquantes.

	Age	RoomService	FoodCourt	ShoppingMall	Spa	VRDeck
count	8514.000000	8512.000000	8510.000000	8485.000000	8510.000000	8505.000000
mean	28.827930	224.687617	458.077203	173.729169	311.138778	304.854791
std	14.489021	666.717663	1611.489240	604.696458	1136.705535	1145.717189
min	0.000000	0.000000	0.000000	0.000000	0.000000	0.000000
25%	19.000000	0.000000	0.000000	0.000000	0.000000	0.000000
50%	27.000000	0.000000	0.000000	0.000000	0.000000	0.000000
75%	38.000000	47.000000	76.000000	27.000000	59.000000	46.000000
max	79.000000	14327.000000	29813.000000	23492.000000	22408.000000	24133.000000

Figure 2 – Analyse descriptive du dataset d'entrainement

La figure 2 donne des informations statistiques sur les différentes variables explicatives numériques, avant transformation des autres variables.

2.2 Data set de test

Le dataset de test possède la forme suivante :

```
Number of rows in test data: 4277
Number of columns in test data: 13
Number of values in train data: 54484
Number of rows with missing values in test data: 1117
```

FIGURE 3 – Forme du dataset de test

Ce dataset possède également de nombreuses valeurs manquantes. Au regard de tous ces éléments, il faudra donc considérer une solution pour les valeurs manquantes.

2.3 Visualisation des données

Nous pouvons désormais visualiser certaines données.

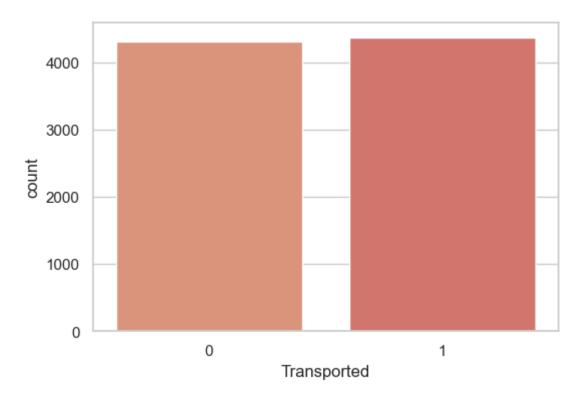


FIGURE 4 – Répartition des voyageurs arrivés ou non à destination

La figure 4 montre la répartition de personnes dont le voyage a réussi par rapport à celles dont le voyage à échoué. On constate qu'on a une répartition assez équilibrée, ce qui est prometteur pour entraîner un modèle qui prédit efficacement si le voyage réussit ou non.

2.4 Visualisation des valeurs manquantes

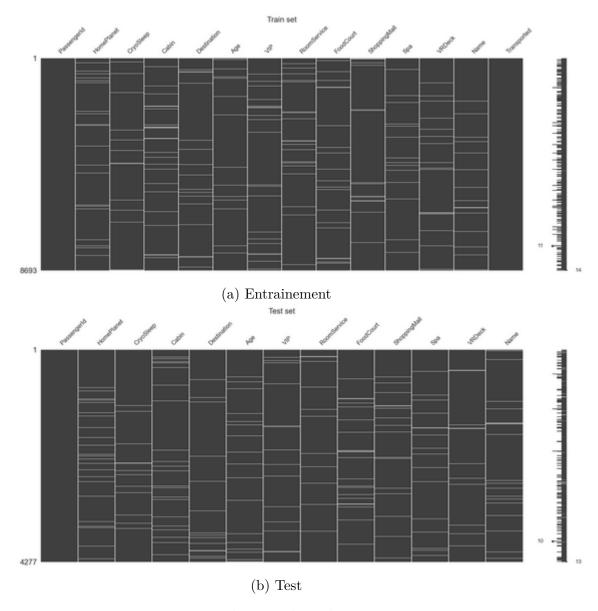


Figure 5 – Visualisation des valeurs manquantes

Ces deux graphiques montrent la répartition des valeurs manquantes suivant les variables considérées. Cela permet alors de voir si une variable possède trop de valeurs manquantes pour pouvoir les remplacer. On constante ici qu'aucune variable ne présente de gros manque de valeur.

2.5 Matrice de corrélation

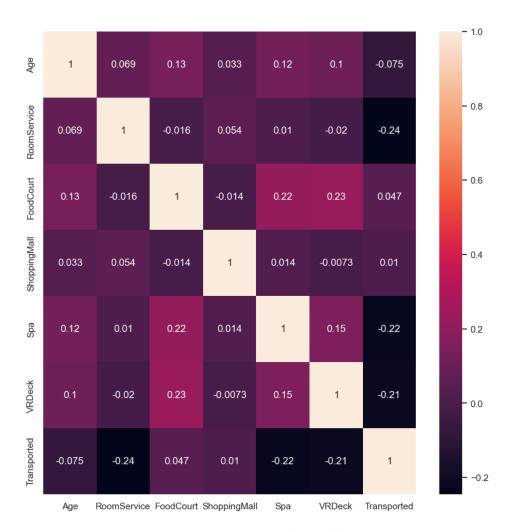
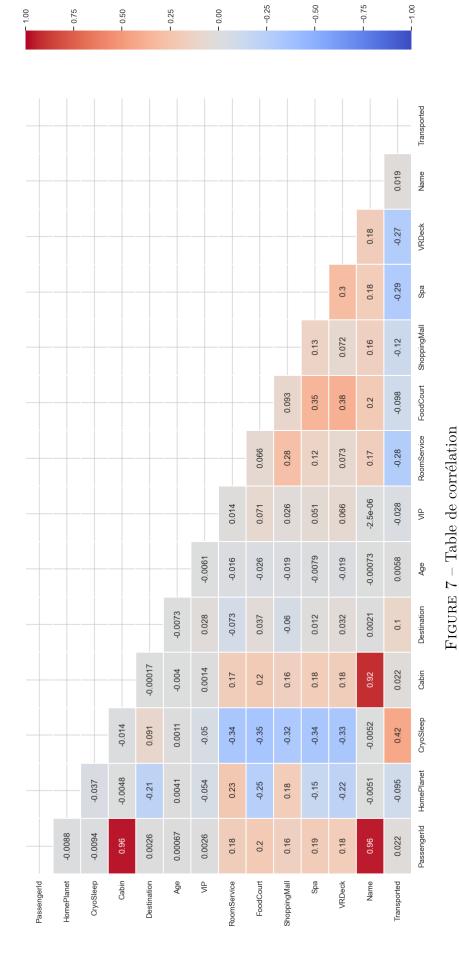


Figure 6 – Matrice de corrélation

La figure 6 montre la corrélation entre les différentes variables numériques. On remarque que peu de variables sont corrélées entre elles donc une technique comme la PCA ne serait pas d'une grande aide. Au contraire, il vaut mieux ici conserver toutes les variables.

La figure 7 (page 7) montre la corrélation entre toutes les variables. On remarque seulement une forte corrélation entre le nom, l'identifiant et la cabine des passagers, ce qui est assez cohérent. Il peut donc être pertinent de ne garder que l'une de ces deux variables, en l'occurrence la cabine plutôt que le nom.



La figure 8 montre que la plupart des passagers choisissent de ne pas dépenser plus d'argent, et que cette distribution diminue exponentiellement. On constate également quelques outliers. Mais les passagers qui arrivent à bon port semblent avoir moins dépensé que les autres.

La figure 9 montre également la répartition par catégories. On y constate que l'écrasante majorité des passagers ne sont pas VIP.

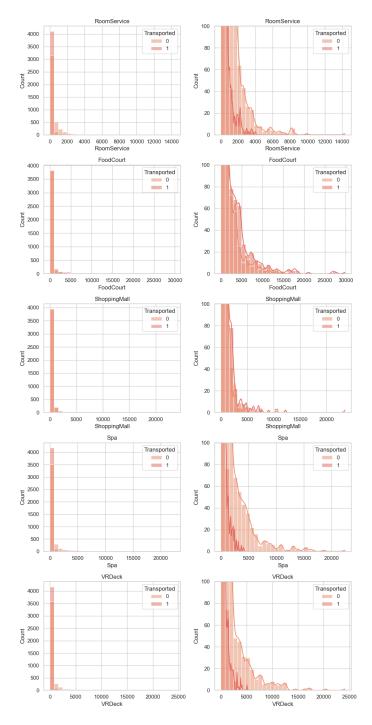


Figure 8 – Variables de loisir avant transformation

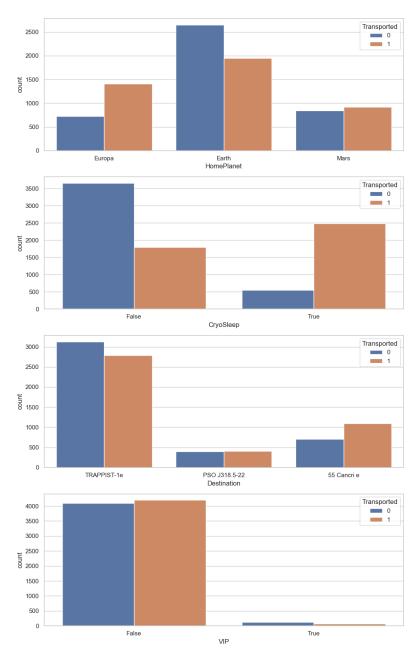


Figure 9 – Représentation des variables de catégories

3 Data preprocessing

Après avoir visualisé les données, il est temps de les préparer avant d'entrainer les modèles.

- 1. Nous avons choisi de retirer la **nom** en raison de sa forte corrélation avec la cabine, ainsi que le fait qu'elle ne sera pas utile pour prédire le succès ou non du transport.
- Ensuite, nous avons transformé la variable Transported qui avait pour valeurs True et False en variable numérique, afin de pouvoir faire de la classification.
- 3. La visualisation des données a montré que la variable Cabin avait la forme suivante : n/n/n avec n un entier. On a alors choisi de séparer cette variable en trois nouvelles : deck, num et side. Puis nous avons supprimé la variable initiale Cabin, celle-ci n'ayant plus d'utilité.
- 4. De plus, la variable num représentant le numéro de la cabine n'a pas une grande importance dans la prédiction, contrairement au numéro du pont ou au coté, donc nous l'avons supprimée.
- 5. Enfin, nous avons regroupé les variable RoomService, FoodCourt, ShoppingMall, Spa, VRDeck en les sommant, celles-ci étant toutes relatives au divertissement et n'impactant pas directement la réussite du transport. Cela donnera un indice de la somme d'argent dépensée.
- 6. Nous allons créer une variable binaire indiquant si le passager a ou non dépensé.
- 7. Nous allons prendre le logarithme de cela pour réduire l'écart.
- 8. En ce qui concerne l'age, nous avons constaté que les passagers avaient des âges très diversifié. Nous avons donc choisi de les catégoriser en 4 : enfant, adolescent, adulte et vétéran. Ensuite, nous avons supprimé la variable Age.
- 9. Pour éviter tout overfitting, au regard de la figure 9 sur les passagers VIP, nous avons choisi de supprimer cette variable, pour ne pas déséquilibrer le modèle.
- 10. De l'identifiant des passagers, nous avons extrait la valeur centrale pour les regrouper. Cela a laissé transparaître des groupes de plusieurs tailles (figure 10) donc nous avons transformé cela en variable binaire qui détermine s'il y a ou non une seule personne dans le groupe.
- 11. L'utilisation de boxplots a permis de détecter les différents outliers.
- 12. Comme de nombreuses valeurs sont manquantes, nous avons choisi de les imputer. Pour cela, nous avons utilise l'imputeur simple fourni

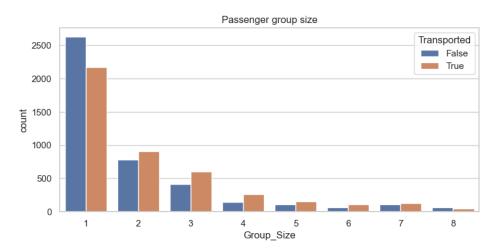


FIGURE 10 – Taille des groupes

par scikit-learn mais nous avons adapté la stratégie suivant les variables à imputer.

- Pour les variables nominatives, nous avons utilisé la stratégie du plus fréquent. Cela a permis de conserver la distribution globale.
- Pour les variables numériques, nous avons utilisé la stratégie de la médiane, afin de conserver une valeur médiane constante tout en ajoutant les valeurs manquantes.

4 Modèles utilisés

Afin de s'assurer de l'exactitude des prédictions en production d'un modèle en apprentissage automatique on est emmené a le tester sur de nouvelles données jamais vu auparavant.

Le processus de validation est une étape cruciale pour but de décider à quel point les résultats obtenus sont acceptables et pour ce faire nous avons opté pour la technique Train-Test Split.

L'approche sklearn suppose de commencer par créer une instance du modèle, puis de lui appliquer la méthode .fit avec les données et les labels d'entraînement. Nous appelons ensuite la méthode .predict en fournissant le modèle ajusté. Il reste ensuite à évaluer le modèle avec la méthode .score à laquelle nous fournissons les données et les labels de test.

4.1 Technique du Train-Test Split

C'est parmi les méthodes les plus utilisés pour l'évaluation d'un modèle en machine learning. Elle consiste principalement a deviser les données en deux ensembles différents, un ensemble pour entraı̂ner le modèle (70% à 80%) et un ensemble pour le tester (20% à 30%).

4.2 Régression logistique

Notre problème étant un problème de classification nous avons choisi comme modèle de baseline la régression logistique. Malgré leur manque en complexité et le peu de puissance prédicative leur inclusion est une nécessité pour contextualiser les résultats des modelés entraînés.

La régression logistique est un modèle linéaire généralisé utilisant une fonction logistique comme fonction de lien, son principe est d'étudier le lien entre les variables dépendantes et les variables indépendantes.

Pour cela, cette méthode cherche toujours à maximiser la vraisemblance via un algorithme de maximisation. Dans notre cas, nous avons utilisé celui de scikit-learn. Ce modèle a fourni une première approche de la prédiction des survivants du vol.

Exemple d'utilisation du modèle

```
In [32]: model_Log = LogisticRegression(max_iter=10000)
    model_Log.fit(X_train1,y_train1)
    model_Log.score(X_train1,y_train1)

Out[32]: 0.7861662352602818

In [33]: y_pred_log= model_Log.predict(X_test1)

In [34]: model_Log.score(X_test1, y_test1)

Out[34]: 0.7791834387579069
```

Figure 11 – LogisticRegression

Les prédictions résultantes de l'application de ce modèle ne sont pas satisfaisantes.

L'attribut .coef du modèle ajusté permet de connaître les coefficients de la fonction de décision.

Figure 12 – LogisticRegression Coefficients

Pour trouver un meilleur score, nous avons utilisé un autre modèle de prédiction qui donne des résultats vraiment satisfaisants.

4.3 Random forest

Une random forest est un algorithme d'apprentissage automatique qui est composé d'un assemblage d'arbres de décisions. Il s'agit alors de séparer l'ensemble d'apprentissage en plusieurs sous-ensembles et d'entrainer un arbre de décision sur chacun d'entre eux. Le modèle global utilise alors un système de vote pour établir la prédiction de la forêt. Dans notre cas, nous avons utilisé celui de scikit-learn. Concernant les paramètres de cette méthode, ils sont nombreux nous allons exposer ceux que nous avons utilisé:

- n estimators : correspond au nombre d'arbres.
- min_samples_leaf : correspond au nombre minimal d'évhantillons par feuille.

Nous avons utilisé GridSearchCv pour rechercher les valeurs des paramètre spécifiées pour Random Forest. Les paramètres sélectionnés sont ceux qui maximisent le score. La figure ci-dessous montre la méthode utilisée.

Figure 13 – Optimisation par les hyperparamètres

Random forest calculent l'importance des caractéristiques en cherchant la diminution moyenne d'impureté de chacune d'elles, autrement dit une caractéristique qui diminue l'incertitude de classification obtient un meilleur score. Comme la figure ci-dessous montre le tableau d'importances de Gini.

Figure 14 – Importance des caractéristiques

Les prédictions résultantes de l'application de cette méthode sont satisfaisantes.

4.4 Classificateur par boosting de gradient

Le classificateur par boosting de gradient est un algorithme d'apprentissage automatique, se basant sur des algorithmes faibles, comme les arbres de décision. Il les améliore en supposant que la fonction de perte est une fonction dérivable, rendant ainsi les arbres sous-jacents beaucoup plus efficients.

Pour optimiser au mieux notre algorithme, nous avons utilisé la fonction RandomizedSearchCV, qui crée une grille d'hyperparamètres et cherche ceux qui vont donner la meilleure précision pour le modèle, en les testant successivement.

XGBoost est une variante de cet algorithme, utilisant des arbres décisionnels parallèles pour améliorer grandement l'efficacité de l'algorithme.

Catboost est un algorithme par boosting de gradient, mais qui utilise d'autres alternatives pour effectuer la classification, notamment en se basant sur des permutations.

AdaBoost est un algorithme d'apprentissage automatique, qui comme tout algorithme d'amplification de gradient, se base sur l'itération d'algorithmes faibles. Il effectue alors une somme pondérée de tous ces algorithmes faibles pour effectuer une prédiction plus précise.

5 Résultats

La figure ci-dessous montre les résultats que nous avons obtenu

			Model	Test Accuracy
0		CatBoost	Classifier	0.81
1		LightGBM	Classifier	0.80
2	Exterme	Gradient Boost	Classifier	0.80
3		Random Forest	Classifier	0.79
4		Gradient Boost	Classifier	0.79
5		SVM	Classifier	0.79
6			Classifier	0.78
7		Logistic	Regression	0.78
8		-	K-Neighbors	0.77

Figure 15 – Résultats

6 Performance sous Kaggle

La figure 16 illustre la performance obtenue sous Kaggle

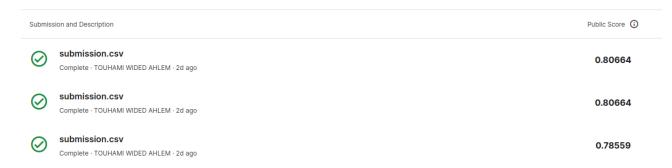


Figure 16 – Performance sous Kaggle

Et la figure 17 illustre le classement obtenue sous Kaggle (240 parmi 2371)

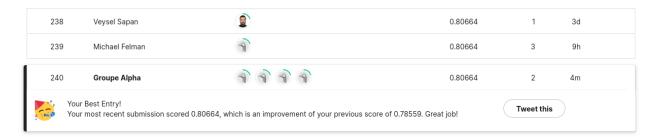


Figure 17 – Classement sous Kaggle

Nos résultats ne nous ont certes pas permis d'atteindre le haut du classement sur Kaggle mais nous avons appris à utiliser des méthodes de traitements de données et aussi des méthodes de prédiction.